

# GU

**GRENOBLE  
UNIVERSITES**

n°10 - 1 F  
janv/fév. 88

Journal mensuel  
de la Solidarité Etudiante,  
édité par l'ageg-

## Le Pion

**T** rès souvent enviée, la fonction de surveillant est pourtant mal connue de la plupart de ces éventuels acquéreurs. Jusqu'à aujourd'hui seuls nous autres les étudiants sommes en droit de postuler une place en la demandant au préalable au rectorat. Rien de bien compliqué semble-t-il, mais la suite des événements révèle de sérieuses complications.

Première étape, remplir le traditionnel dossier qui comme chacun sait n'est jamais complet. "Il manque ceci", "il nous faut cela", bref, le rectorat donne le ton dès le départ, on n'est visiblement pas sorti de l'auberge ! Lorsque notre dossier est enfin complet, le rectorat vous signifie que celui-ci, selon la formule

êtes réellement dans le besoin et vous avez la "paperasse" nécessaire pour le prouver que le suivi de vos études dépend de l'octroi ou non du poste et vous avez une place dans le wagon numéro deux où les chances sont il est vrai plus importantes. Enfin dernier cas de figure, il n'y a aucune raison pour que vous bénéficiiez de cette aide

*le rêve de tout étudiant :  
un poste de pion.*

consacrée "sera soigneusement étudié" avant d'être accepté. Sachant qu'il y a une place pour une quarantaine de demandes, la partie n'est pas gagnée d'avance. A partir de cet instant vous n'avez plus qu'à attendre la réponse du rectorat. Trois critères de choix sont pris en compte. Première éventualité : vous avez déjà fait une année de fac sans avoir demandé un poste et vous êtes encore en vie, vous n'êtes pas chômeur, vos parents ne sont pas chômeurs, vous n'avez donc pas de raisons particulières à avancer. Vous êtes donc classé à coup sûr dans le dernier wagon des éventuels acquéreurs ! Deuxième possibilité, vous

aux étudiants ne pouvant financer leurs études mais vous avez le célèbre et recherché piston (même tout petit). Alors là tout s'accélère, les dossiers ont soudainement des ailes, les barrières administratives s'écroulent et dans les deux mois qui suivent le poste est là, pour vous, comme par miracle. Si avant d'occuper le poste vous vous étiez forgé une idée sur la fonction qui va être la vôtre, vous avez certainement tout faux. Pour ce qui est du rôle du surveillant d'internat ou d'externat peu importe, il y a matière à réflexion. Mis à part quelques collègues et lycées qui essaient de

(suite page 4)

## SOMMAIRE

Dossier  
page 1

Le coin des câblés :  
le campus câblé !  
page 2

portrait :  
François D'Arcy  
page 3

Le Point de vue  
de l'UNEF  
page 3

carte blanche à  
l'ARRODU  
page 3

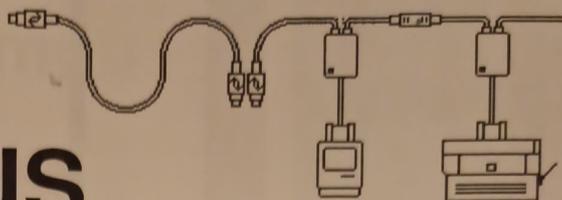
dossier : les pions  
pages 5/6

Culture : Le  
Cargo, Timoléon's,  
page 4



# Le coin des câblés

fibres optiques :



## LE CAMPUS EST CABLÉ !

**P**our certains c'est un fait établi, pour d'autres çà reste à prouver. En tous cas sur le plan technique ce sera bientôt chose faite. Le conseil d'administration du CICG et les représentants du CNRS ont décidé la mise en place d'un réseau informatique des Universités et de la Recherche de Grenoble.

C'est l'occasion rêvée de justifier le nom de notre rubrique mensuelle et surtout de saluer une telle initiative. Le nom du projet : GRENET (à prononcer "grenette", pour éviter les rapprochements trop hâtifs). Il s'agit en fait d'agrandir et de moderniser le réseau de liaisons téléphoniques et informatiques déjà existant. L'option choisie : la fibre optique (voir encadré), solution d'avenir qui viendra supplanter les fils de cuivre installés il y a 20 ans. Ces derniers commencent sérieusement à saturer. Outre sa grande capacité d'isolement, la fibre optique permet des échanges de données à grande vitesse (10 millions de bits/secondes). Répondant aux normes internationales, elle est aussi une garantie pour des développements ultérieurs.

### Des objectifs variés

Comme à chaque fois dans ce genre d'opération les buts recherchés sont d'ordre divers. A commencer par le moins avouable : la question de prestige. A l'intérieur des grands complexes scientifiques internationaux (Stuttgart, Hanovre, Zurich) c'est le moyen de se doter d'un outil pour développer sa compétitivité et son image de marque, surtout dans la sacro-sainte perspective de 1992. Mais c'est aussi et surtout l'occasion de favoriser la communication scien-

tifique, pour la formation et la recherche, par des transformations à haut débit entre les différents sites du campus. Puis dans un deuxième temps d'ouvrir cette communication locale sur les autres centres scientifiques de Grenoble, sur les organismes européens implantés à Grenoble, et vers les entreprises et acteurs économiques de l'agglomération (ZIRST, Europe). En dernier lieu, ce réseau connecté à son grand frère international EARN-BITNET va dégager les voies de la coopération entre les pays. Imaginez votre chercheur du fin fond du campus martinénois échangeant en quelques minutes des informations avec son homologue de Boston

### Et les sous...

GRENET s'étend sur plusieurs étapes, il est difficile d'en chiffrer un devis précis. Les responsables du projet annoncent, sous réserve, un montant de 10 millions de francs. Il va s'en dire qu'une telle somme ne se trouve pas facilement. Si l'intérêt de cette opération dépend d'une étroite collaboration entre la communauté scientifique et les différents acteurs économiques, son financement en est aussi directement lié. C'est pourquoi les fonds débloqués proviendront du ministère mais aussi des villes concernées, des entreprises et du Conseil

Général. Nul doute qu'ainsi le projet ne devrait pas poser de gros problèmes financiers. Cependant cette initiative pose un problème de fond. Comment envisager la réalisation d'autres projets (et ils sont nombreux et urgents) dans lesquelles les entreprises n'ont pas d'intérêts directs ? Comment le ministère avec son budget dérisoire pourrait-il les assumer sans cela ? L'enjeu est de taille et nous y reviendrons certainement. Pour l'instant bonne chance à GRENET. Aboutissement prévu en 1989. Nous remercions M. Yvon SIRET (directeur technique du CICG) pour son aide précieuse.

Denis Jobard

### La Fibre Optique

La Fibre optique: C'est un tube cylindrique (coeur) entouré par une matière (gaine), différente de celle du coeur, conçue de telle manière que la lumière soit confinée dans le coeur. Or, la lumière peut être une source d'information à très haute fréquence (donc beaucoup d'informations) et ne peut pas être guidée dans un câble coaxial classique.

Réseau câblé: Comme son nom l'indique, il est constitué par une source d'information centrale connectée aux récepteurs par des câbles. Avec l'avènement des transmissions numériques (nécessitant le passage de quelques milliards de bits/sec), ces câbles doivent être des fibres optiques. P. Szulsaft

Le journal Grenoble-Universités organise le jeudi 25 Février une soirée exceptionnelle au "Magique"

**Jeudi 25 Février**  
**Putain de soirée !**  
**Au "MAGIQUE"**  
(en face de Record Fontaine)

P.A.F : 45 F, donne droit à un cocktail + une entrée au "piano bar".



## MOINS DE 26 ANS

Voyagez en train,  
dans toute l'Europe,  
à des prix incroyables.  
jusqu'à 40% de réduction !



## Billet Bige Transalpino

UNICLAM VOYAGES  
16, rue du docteur Mazet  
38 000 GRENOBLE  
Tél. 76.46.00.08

Spécialiste des charters avec des prix intéressants pour tous

## Carte blanche...

### I'ARRODU association des résidents d'Ouest.

*Riante, fleurie, un enchantement pour l'étudiant(e) débarquant du 22...*

Au coeur du campus, avec ses 1100 pensionnaires, la Résidence OUEST, bouillonnement de matière grise, accueille pour sa 23e année des étudiants de tous horizons. C'est au travers de cette effervescence culturelle qu'une quarantaine de résidents dynamise la cité. L'A.R.R.O.D.U (Association des Résidents de la Résidence Ouest du Domaine Universitaire), garante des intérêts des étudiants, donne le punch à une vie studieuse, souvent trop monotone. A l'entrée de la résidence, le centre culturel, le plus grand en France avec ses 800 places, permet à tout ce "petit" monde de profiter tous les soirs des activités de l'A.R.R.O.D.U. A retenir pour les frustrés du petit écran, un ciné-club de qualité (grand écran, 16 mm) chaque mercredi. Que l'on soit là pour les cocktails ou pour la musique, les piano-bars du jeudi, en

alternance avec les boums, c'est l'idéal pour bronzer les doigts de pied en éventail à la lueur des néons noirs... Ou encore, pour finir la semaine en feu d'artifice, le poids de la sono, le choc des lumières auront raison de votre raison : les boums à OUEST, quelle pêche !!! A côté de ces activités phares, OUEST c'est aussi un lieu de rencontre avec son club ARRO SOIR pour prendre un pot entre copains, lire Libé, taper la belote ou écouter un bon vieux blues, même le week-end.

Enfin, par sa vocation première, l'A.R.R.O.D.U participe à la vie culturelle du campus : salle de répétition, concerts, théâtre, Nuits d'Ouest (en avril)...

**Le mieux-faisant culturel, au meilleur prix  
il n'y en a qu'une, c'est  
ouest !**

## Le point de vue de l'UNEF :

### La vengeance de DEVAQUET ?

*Alors que les difficultés se font plus pressantes dans les universités, que les administrations se battent avec la pénurie quotidiennement, le ministère de l'Education Nationale s'entête à ne pas faire face aux réalités. Aux dizaines de milliers d'étudiants qui sont descendus dans la rue cet automne encore, pour réclamer des conditions d'études décentes, le ministère se garde bien de répondre par des actes, il accumule les rideaux de fumée, se cache derrière des commissions de "sages", dont les conclusions sont aussi verbeuses que dangereuses.*

Plan MONORY, rapport Lesourme, rapport Chalendard, tous ces textes (en attendant le rapport des 69 "sages" sur l'université) font partie d'une seule et même offensive médiatique sur les questions de l'enseignement supérieur français : rappelez-vous le dossier du mensuel "L'Etudiant" sur les droits d'inscription à 5.000 F, ou "Le Point" de Décembre 87, qui annonçait en gros "Universités : le naufrage", avant de rajouter insidieusement en petit : "Devaquet avait raison" !

#### DEVAQUET II, the revenge

La baffa prise par les libéraux l'automne dernier n'a en effet pas été digérée, et c'est petit à petit que certains tentent de faire passer leurs

idées. Pour Jacques Lesourme (1), un des 69 "sages", les choses sont claires : le marasme financier des facs et l'échec en premier cycle sont dus aux effets pervers du service public, qui bride la compétitivité naturelle des enseignants et décerne avec le plus grand laxisme les diplômes à des incompetents. C'est pourquoi toutes ses propositions (2) visent à démanteler ce système national d'enseignement supérieur en "accordant une large autonomie aux universités, en les dotant d'exécutifs forts, en leur octroyant une réelle liberté dans l'affectation de leurs dépenses, en accroissant et diversifiant leurs ressources, en élargissant leurs marges de sélection des enseignants et en leur permettant d'octroyer des diplômes d'établissement garan-

## Portrait :

Ouvert et passionné, François D'Arcy a fait le point pour le Gu de la situation actuelle de l'IEP. Il nous a parlé un peu de lui-même et beaucoup de ses préoccupations et de ses espoirs pour l'avenir de l'université.

En octobre 1962, François D'Arcy est nommé à Grenoble. Il est alors simple chargé de cours. Il passe l'agrégation de droit et de sciences politiques et se retrouve, en 69 à l'IEP. Enseignant par vocation, passionné de relations publiques, il accède rapidement aux postes de responsabilité (Directeur du 3ème cycle, Directeur du centre de recherche et enfin aujourd'hui Président de l'Institut d'Etude Politique). De par la double position qu'il occupe en tant qu'acteur (sa présidence) et en tant qu'observateur (ses recherches), F. D'Arcy est à l'aise pour commenter l'actualité universitaire et pour présenter son institut.

Selon lui l'IEP se situe à la croisée des grandes écoles et de l'Université, d'une part en raison des méthodes pédagogiques particulières (le développement du travail de groupe par ex.) d'autre part en raison de la nature même du diplôme qui est propre à chaque IEP. C'est pour cette raison que "la valeur de chaque IEP est prépondérante" précise François D'Arcy. A ce titre là, Grenoble n'est pas en reste puisqu'il regroupe un des plus grand centre de recherche de France, plus un centre de préparation aux concours. Si les droits spécifiques ont doublé - ils sont aujourd'hui de 1000F - F.D'Arcy refuse que l'on parle de sélection par l'argent (les droits étant fixés par des profs et des étudiants lors des C.A.) A la différence des grandes écoles, l'IEP refuse la spécialisation. Sur cette

question le Président de l'Institut est catégorique : la connaissance de la société contemporaine doit être la plus large possible et permettre ainsi une meilleur adaptabilité. Interrogé sur l'avenir de l'enseignement supérieur en général, D s'est montré plus réservé. Pour lui les conditions actuelles des universités ne permettent pas de répondre de façon satisfaisante à la volonté d'augmenter le nombre d'étudiant. A terme de nouveaux bouleversements devraient avoir lieu. Et d'ajouter : "Je ne suis pas forcément très optimiste sur l'évolution de l'Enseignement Supérieur".

#### Le bonbon et la pilule

Les termes sont choisis et fleurissent la réalité est là : le modèle américain revient en force, et si l'on parle d'accroître les ressources des facs, c'est pour insister aussitôt sur la nécessaire "diversification". Autrement dit : plus de fric, OK, mais cherchez ailleurs que chez nous ! Quant à l'échec en premier cycle, on reconnaît sa dureté, (d'ailleurs "un consensus existe sur l'acuité des problèmes universitaire" alors !) mais le projet de "collège universitaire" proposé pour y faire face ressemble fort à une tentative de morcellement supplémentaire de l'Université. Faisons un tri, certes, mais proprement, en insérant une année entre le bac et le DEUG, où l'on effectuera la sélection entre les "aptes" et les "inaptes", de façon à consacrer l'essentiel de nos ressources sur les premiers. «Misez sur le bon cheval !» comme on dit au PMU.

**au fait, y s'pasqua,  
en avril 88 ?**

Les élections, bien sûr, ne sont pas étrangères à ce déluge de bon sentiments consensuels ; on cherche à se montrer rassembleur (parmi les soixante-neuf sages figure un



**François D'Arcy,  
président de l'IEP**

La culture et la politique allant traditionnellement de pair, le Président a tenu, pour finir, à préciser la conception nouvelle qu'il fallait dorénavant accorder aux "connaissances générales". Dans un premier temps, la culture doit sortir de son cadre ethnocentrique : la connaissance du cadre de tout ce qui est hors de l'occident devenant un atout majeur pour l'avenir. Enfin, les connaissances générales ne devraient pas souffrir de la coupure qui est en train de prendre le pas entre culture scientifique et culture des sciences sociales et humaines.

propos recueillis par : P.Stulsaf.

member du bureau national de l'UNEF-ID (3) ; c'est pour les remercier d'avoir été sages, en novembre dernier ?) et surtout on évite de rentrer dans les détails, notamment les détails budgétaires. Monory, qui a chiffré son plan à 25/28 milliards, a fait, selon un numéro du Canard Enchaîné de janvier, bondir Juppé, le sous-ministre du budget ; il aurait peut-être dû le prévenir qu'il plaisantait...

#### mécontents et fâchés de l'être...

Les belles paroles, sur un mode faussement interrogatif (ne faudrait-il pas..., faut-il se demander... ?) ne nous semblant pas une garantie suffisante que les choses avanceront, en tant qu'élus "Solidarité Etudiante", nous ne pouvons que vous inviter à manifester le plus possible votre attachement au service public, et votre exigence de réengagement financier de l'état dans les facs, si vous en êtes convaincus. Rien n'est joué, et une mobilisation d'ampleur pourrait bien changer les règles du jeu politique auquel se livre le ministère...

Thierry Liotard

(1) économiste, professeur au conservatoire national des arts et métiers.

(2) Le texte complet est disponible dans nos locaux, salle TD11 agora de droit.

(3) en tant que trésorier de la MNEF.



## Le Pion...

(suite de la page 1)

rendre aux surveillants la fonction pédagogique qui est aussi la leur (ne l'oublions pas), la tristesse est de rigueur. L'ennui est profond lorsque pendant 9 heures d'affilées vous n'avez rien d'autre à faire que d'arpenter de long en large des couloirs plus tristes les uns que les

autres. Si cependant il vous venait à l'idée de créer une activité pour les élèves, surtout faites en sorte qu'elle ne coûte rien à l'administration sans quoi des problèmes de salles, de sécurité ou d'emploi du temps surviendraient inévitablement.

Lionel Gony



En 1984, le projet des MI-SE (Maîtres d'Internat, Surveillant d'Externat) proposant pour tous les pions 20H et payés 3000 F (projet Savary)

En 1985-86 : le projet de remplacer les MI-SE par des TUC-surveillants.

En 1987, la circulaire du 10 mars (entretien préalable avec le chef d'établissement, fin du recrutement sur critère social...)

Les lycées n'embauchent plus...

- 1 pion pour 100 élèves en 1962
- 1 pion pour 250 élèves en 1971
- 1 pion pour 400 élèves en 1987

Combien on palpe ?  
Temps plein : (28 h) 4.900 F  
Temps partiel : (14h) 2.450 F

Les propositions du SNES (Syndicat National de l'Enseignement Secondaire - FEN)

- Création massive de postes
- Stagiariation des mi-temps
- Réduction des maxima de service à 30 heures pour les maîtres d'internat, 24 heures pour les surveillants d'externat, sans diminution de salaire.
- Révalorisation du traitement avec rattrapage du pouvoir d'achat et d'indexation sur les prix
- Prise en compte des années d'expérience comme MI-SE pour

l'accès aux concours internes de la fonction publique.

**Conditions à remplir**  
- être de nationalité française, jouir de ces droits civiques, et se retrouver en position régulière au regard du code du service national  
- posséder les conditions d'aptitudes physiques pour un emploi public  
- être titulaire du baccalauréat ou d'un titre admis comme équivalent  
- s'engager ou être engagé dans des études supérieures.

**Modalités du recrutement**  
CM du 25.11.1938 : "...Les postes de surveillants d'externat comme ceux d'internat doivent être attribués à des jeunes gens laborieux et ayant donné des preuves de leur volonté de labeur, pour les aider temporairement dans la préparation de leur examen et de concours... en tenant le plus grand compte de facteurs tels que situation de famille, qualité de pupille de la nation, situation de fortune"

**Le dossier**  
Retirer le dossier au rectorat et le rendre avant le 1<sup>er</sup> mai.

Antoine Ronchin.



**PAPETERIES  
GRENOBLOISES**

FOURNITURES GÉNÉRALES

• BUREAU • SCOLAIRE  
• DESSIN • INFORMATIQUE

CALCULATRICES  
MOBILIER DE BUREAUX

18, rue Lesdiguières  
38000 GRENOBLE

76 43 03 16

# Le Pion :

## DES DROITS à DEFENDRE.

*"Le pion a des droits, à condition de les défendre à chaque instant"*  
(vieux proverbe persan)

L'activité de surveillance est une composante de la communauté éducative. Elle se manifeste par l'attention portée aux élèves, par la qualité des relations qu'entretiennent avec eux les adultes qui les entourent. L'objectif de réussite scolaire passe nécessairement par la qualité de la vie scolaire faite d'effort, de respect des autres dans leur travail et leur comportement. Aujourd'hui le rôle du "pion" est le plus souvent ramené à des tâches administratives, accompagné de la diminution du nombre des postes, c'est la fonction pédagogique (donc la plus intéressante) qui est mise au placard. Première conséquence, il est de plus en plus difficile de concilier les études avec un emploi du temps de surveillant : sous-dotation chronique, conditions de services dégradées, montée de l'autoritarisme (entretien préalable, emploi du temps imposé, interprétation abusive des textes statutaires), développement de la précarité et de la flexibilité, accroissement du nombre de personnes sans statuts ni droits

du travail qui, non seulement, ne débouche même pas, malgré les promesses faites, sur une formation pour les jeunes concernés qui sont ensuite renvoyés au chômage, mais encore sert de machine à l'administration, pour remettre en cause les droits des personnels et bloquer la création de postes. En fait c'est le statut d'étudiant surveillant qui est à (re)reconnaître et à étendre en prenant en compte les besoins des lycées, collèges et ceux des étudiants. Et dans ce domaine rien n'est gagné ! En effet la qualité d'étudiants-surveillants est régie par des textes de 1937, 1938 et 1968 et vouée à une profusion d'interprétations abusives par les rectorats et les chefs d'établissements. Pourtant un organisme : le CAPA (commission administration paritaires académiques) constitué à égalité de représentants des surveillants et des représentants de l'administration existe et peut jouer un rôle essentiel tant au point de vue de la catégorie dans son ensemble que du suivi des cas individuels. Mais

### un statut précaire et sans cesse remis en cause.

(MPD, voire TUC). Ce dernier point mérite quelques précisions, face à la pénurie, la roue de secours consistait à prendre des TUC, selon le principe que "c'est mieux que rien". Au cours de l'année dernière une majorité d'étudiants-surveillants se sont opposés au système des TUC qui consiste à substituer aux emplois de personnels qualifiés des jeunes sous-payés, sans aucune garantie concernant leurs conditions d'emploi et de travail. Ils demandaient l'arrêt immédiat du recrutement des TUC et la cessation de cette forme de précarisation

comme tous les organismes de l'université élus par des étudiants, leurs rôles sont souvent ignorés par l'administration et mal connus par les étudiants. Les CAPA sont consultés dans chaque académie pour tout ce qui concerne les stagiarisations, les mutations académiques, les fins de délégation rectorale, les prolongations exceptionnelles de délégation, toute question d'ordre individuel et devraient l'être "théoriquement" pour le recrutement et la gestion des temps partiels.

Antoine Ronchin

## EN BREF...

### Elections à l'Université

Que ce soit à l'UI ou à l'UII, la participation aux différentes élections des conseils universitaires a été une nouvelle fois très faible. 90 à 95% d'abstentionnistes. Alors manque de civisme, mauvaise perception du rôle des conseils ou désintéressés ? C'est qu'après le désir de démocratie la plus directe possible exprimée l'année dernière, les conseils d'université font figure de dinosaures. Il n'empêche que pour les étudiants, les conseils restent un (faible) moyen de participer à la vie universitaire. Ce serait dommage de le gâcher...

### Sciences Humaines : une cafétéria

On a déjà eu le plaisir et la surprise d'avoir des distributeurs, on aura maintenant une cafétéria. L'heureux événement est attendu pour l'automne 88 et se sera dans le hall principal de Sciences sociales. La constante mobilisation dont ont fait preuve les étudiants de sciences humaines n'aura donc pas été vaine.

### Pickpocket dans le 22

Les conditions sont idéales. Un maximum des personnes, secouées comme autant d'Oranginas ; et vous voilà soulagés de votre portefeuille ! Attention, les pickpockets grenoblois ont trouvé un nouveau filon. Un étudiant averti en vaut deux...

### UIII : un bureau des étudiants

C'est quoi ? C'est le bureau des étudiants de l'U3. Cette récente création estudiantine se définit comme un lieu centralisateur d'information et, par la même occasion, un lieu d'activités.

C'est pour cela que les organisateurs (un petit groupe d'étudiants de l'U3) projettent la création de clubs d'activités : clubs photo, théâtre, échecs, ciné-club... Il est même question d'organiser des débats avec des personnalités en relation avec les lettres et la communication ; la mise en place de spectacles et de soirées à l'intérieur de la fac est aussi envisagée... Enfin des idées nouvelles qui vont permettre à cette fac qu'est l'U3 d'être plus vivante et plus proche des étudiants !! Cette excellente initiative, pouvant paraître utopique à certains égards, est tout à fait réalisable si VOUS venez y participer. Toutes les idées nou-

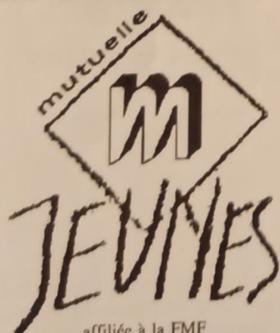
velles et aides éventuelles sont les bienvenues... Pour cela, il faut contacter ces étudiants dans la salle mise à leur disposition, dans le patio à droite de la cafétéria. Des permanences se tiendront entre 12H et 14H. Venez nombreux !

### Traian Muntean restera à Grenoble

Ce chercheur d'origine roumaine, menacé le 25 octobre 87 d'expulsion pour avoir été soupçonné "d'intelligence avec une puissance étrangère" retrouvera donc sa place comme directeur de recherche à l'INPG. Le ministère de l'intérieur a abrogé l'arrêté d'expulsion le concernant. Déjà fin octobre, grâce à la mobilisation de ses collègues, des étudiants et du GU (numéro spécial), la mesure d'expulsion avait pu être suspendue. Nous avions signalé lors de cette rocambolesque et tragique histoire d'espionnage combien le dossier d'accusation était faible, et le problème que ces mesures d'expulsions pour le moins sommaires et arbitraires posaient à la liberté de recherche. Traian Muntean tient une place capitale dans la recherche européenne, notamment dans le projet "Supernode" disposant d'un budget de 70 millions de francs et supporté à 50% par la CEE. Avec son expulsion c'était la participation de Grenoble et éventuellement du consortium français dans ce projet de recherche européen qui risquait d'être remis en cause.

### Le synchrotron à Grenoble

Le Conseil d'Etat s'est prononcé sur la rivalité entre Strasbourg et Grenoble pour l'implantation de la source européenne de rayonnement synchrotron. C'est la capitale du Dauphiné qui construira, en toute égalité donc, la fameuse source de lumière aux multiples applications, entre autres dans le domaine de l'imagerie médicale. Il semble que les atouts scientifiques de la ville (CENG, LETI, Thomson...) aient fait pencher la balance pour la candidature grenobloise. Il reste à espérer que les crédits pour sa construction sur le polygone scientifique ne se seront pas taris en attendant la décision finale. Si tout se déroule normalement, les scientifiques pourront commencer à plancher sérieusement sur cette source de lumière en 1993 ou 1994.



affiliée à la FMF

19, rue S. Allende  
38 130 Echirolles  
Tél : 76.33.06.11

## la couverture la plus efficace

OPTIQUE : remboursement 100% + forfait annuel de 350 F  
SOINS DENTAIRE : soins : 100%, prothèses : 170%

## les cotisations les plus accessibles

- A : 850 F
- B : 420 F
- C : 70 F

## la mutuelle la plus proche de vous

3 lieux de contacts sur les facs : salle H02 U3, salle B014 U1

## Maison de la Culture :



# APRES LE RAID DES "PIRATES"

Après l'OPA ratée de la municipalité grenobloise sur l'association de soutien de la Macu, GU a posé quelques questions à un des nouveaux élus, M. Pagneux.

**GU :** M. Pagneux, vous êtes membre du bureau de Travail et Culture Isère, président du Festival du Cinéma Français et vous venez d'être élu au conseil d'Administration de l'association de soutien de la Maison de la Culture, quelle est, à votre avis, la situation de la culture à Grenoble ?

**M. Pagneux :** Nous sommes en France et bien évidemment à Grenoble dans une société à deux vitesses. Sur le plan économique, le fossé entre les riches et les pauvres ne cesse de s'agrandir. En conséquence sur le plan culturel le fossé entre les

"nantis", "l'élite" et les autres s'agrandit également. C'est la ségrégation culturelle, contre laquelle une association comme Travail et Culture lutte en compagnie des comités d'entreprise.

**GU :** Comment se situe la Maison de la culture dans cette crise ?

- La Maison de la culture ne peut se situer en dehors. Depuis des années elle connaît à la fois une énorme hémorragie d'adhérents et une situation financière critique. La tentation a été de se boucher les yeux devant

cette situation et d'éloigner les adhérents de la participation à la gestion par une modification des statuts. Enfin, dans un dernier temps nous avons assisté à une tentative de main-mise politique sur l'association de soutien par la majorité municipale - tentative qui a échoué, heureusement pour la Maison de la Culture.

**GU :** Quel peut-être, selon vous, le rôle de l'association de soutien ?

- Je vous rappelle que l'association de soutien est dirigée par un conseil d'administration élu par l'Assemblée Générale des adhérents (plus de 900 votants à la dernière A.G, ce qui ne s'est jamais produit dans l'histoire de la M.C)

Par ailleurs ce Conseil d'Administration délègue 5 de ses membres au C.A de l'association de gestion et le président de ce C.A est élu parmi ces 5 membres : cela explique la volonté municipale de conquérir à tout prix cette association de soutien.

Pour ma part, je défendrai au C.A de l'assemblée de soutien les propositions suivantes :

- Ouverture de la M.C sur le non-public, sur la vie associative grenobloise, reconquête du public, no-

tamment celui des Comités d'Entreprise, les étudiants, les jeunes.

- Dialogue permanent avec les adhérents, qui nous ont élus.

- Initiatives, en accord avec le directeur, pour que la maison soit non seulement un lieu de création et de diffusion, mais aussi un lieu d'échange et de réflexion.

**GU :** Comment voyez-vous les rapports entre le Directeur et l'Association de soutien ?

Le directeur ne doit pas voir dans l'Association et son C.A un contre-pouvoir à son action créatrice. Il doit réaliser au contraire qu'ils constituent le garant de sa liberté, la passerelle nécessaire en direction des adhérents, le lieu de réflexion commune sur un problème de notre temps : création et société. Je dirais pour conclure que l'Association de Soutien doit développer le pluralisme et la démocratie sans lesquels la Maison de la Culture, comme toutes autres associations, ne peut que végéter frileusement. Mais cela dépend également de la participation et de la vigilance de tous les adhérents - toute démocratie se mérite.

*propos recueillis par A. Ronchin.*

## Timoléon's :

# Propos

Marc Alarcon, ce nom ne vous dit certainement pas grand chose, pourtant les Timoléon's, c'est lui, paroles et musique. Artiste jusqu'au bout des ongles, le GU l'a rencontré.

**Marc, comment devient-t-on Timoléon à Grenoble ?**

J'ai commencé à Montpellier, tout seul avec ma guitare, rien d'original. J'ai fait pas mal de café théâtre, comme beaucoup, mais financièrement c'était plus que juste. Je suis arrivé à Grenoble en 1980 avec un répertoire mais il a été difficile de m'intégrer au milieu artistique grenoblois. Il a souvent fallu que je joue gratuitement pour avoir par la suite la confiance des organisateurs. C'est la seule solution si tu n'as pas de fric au départ.

**Ton dernier spectacle était moins humoristique, beaucoup plus professionnels que les précédents, pourquoi ?**

C'est exact mais c'était volontaire de ma part. Tu sais il est très difficile de faire du café théâtre dans le monde du show-biz. Les producteurs te disent, "votre spectacle est excellent mais ce n'est pas écoutable en disque". Là, j'ai voulu faire un truc beaucoup plus "pro" sans faire de la merde commerciale.

**Peut-tu nous parler de tes projets à court et moyen terme ?**

M'amuser, m'amuser toujours !! Non sérieusement, je ne te dirai rien parce que je ne veux pas qu'on me pique mes idées ! (rire). J'ai envie de surprendre,

de travailler encore et puis de foncer, on verra bien.

**Qui a financé ton 45 tours, et y aura-t-il une suite ?**

C'est "Grenoble Polar" qui a financé le disque et je tiens à les remercier une fois encore. Seulement, il a manqué par la suite la promotion du disque, mais je vais monter courant février à Paris avec une vidéo et le disque pour voir des producteurs.

**Est-il exact que tu dois faire la musique des J.O d'Albertville ?**

J'ai fait une maquette il y a un an, ils l'ont écouté. J'ai mes chances. Cela s'intitule "salut de Savoie", c'est un hymne à la "Champs Elysées".

**Que pourrait-on te souhaiter en ce début d'année 88 ?**

Financièrement aujourd'hui ça va, je ne roule pas sur l'or, loin de là, mais tu sais, j'ai pas envie de devenir un grand chanteur. Le TOP 50 c'est pas mon créneau, je veux bien changer mon répertoire mais pas à n'importe quel prix. Toute ma vie je veux pouvoir m'amuser, boire des canons, faire rire et basta !!

*propos recueillis par : L. Gony.*

### Une compilation rock à Grenoble !

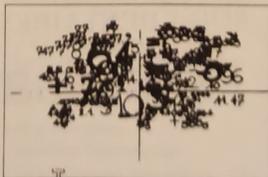
Ça bouge sur la scène du rock grenoblois. Après l'heureuse expérience du Sumum, Yves Nicot prépare pour fin juin un disque de compilation des 12 meilleurs groupes grenoblois choisis parmi les 200 à ce jour répertoriés. C'est dans un premier temps 2000 disques qui seront diffusés dans le circuit commercial. On avance déjà les noms des "Batmens" et des Cameleon's Days... On attend ça avec impatience... Pour tous renseignements Yves Nicot Tél : 76 47 08 08

bug

## Presses universitaires

Dans un langage clair et accessible à tous, ce manuel présente les concepts essentiels à l'analyse statistique des données expérimentales. Il s'adresse aux étudiants des disciplines expérimentales et scientifiques pour lesquels il constitue un ouvrage de référence.

Prix 190 F, 420 Pages



Introduction  
au traitement statistique  
des  
données expérimentales

HERVE ABDI



BILAN DE LA SOCIOLOGIE  
DU TRAVAIL  
Tome 1

PIERRE ROLLE

1987

Cet ouvrage, premier tome du bilan de la sociologie du travail, inventorie le champ de cette discipline et en fixe les frontières. Il conclut à la nécessité de dégager une nouvelle forme d'empirisme et de constituer un nouveau paradigme de la discipline.  
Prix 89 F, 150 Pages

En vente chez votre libraire

NAZIM HIKMET... POETE TURC (1902 - 1963), auteur de :

- \* Paysages humains
- \* Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ?
- \* Anthologie poétique

"Ne vis pas sur cette terre  
A la façon d'un locataire  
ou bien comme en vigiliature  
dans la nature  
Vis dans ce monde  
Comme si c'était la maison de ton père  
Crois au grain  
à la terre, à la mer  
Mais avant tout en l'homme.  
Aime le nuage, la machine et le livre  
Mais avant tout aime l'homme..."  
Nazim Hikmet  
"Peut-être ma dernière lettre à Memet"  
Anthologie poétique P. 157



Nazim Hikmet est cet homme qui a tenté, par un investissement aussi bien physique que verbale, d'arracher au gouffre de l'histoire ce qui pouvait bien représenter, de la façon la plus authentique, "l'identité" turque. Faisant sourdre en lui le passé ottoman dans ce qu'il a de populaire, de paysan et de religieux, il a fait jaillir à travers ces écrits, l'homme turc du XXème siècle.

Nazim Hikmet a lutté contre tout mépris de la vie - et ces textes ont cette beauté de l'alliance de l'hier et du demain, du réel et de l'imaginaire, du particulier et de l'universel - ils ont la poignance de l'authenticité - la poignance du mouvement où l'homme contemporain ne peut prétendre "être" qu'en emportant son passé avec lui.

Et Nazim hikmet resta toute sa vie de :  
"Ceux qui un beau matin à l'aube  
s'appuyant à la terre de leurs lourdes mains  
se soulève sur les bords de la nuit  
pour changer le destin du monde."

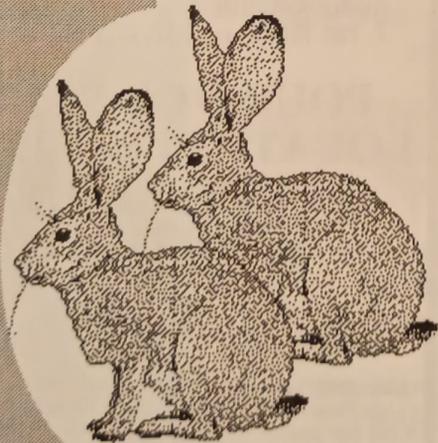
Nazim Hikmet - l'épopée de la guerre d'indépendance.

## LE SPHINX

Service librairie du tonneau de diogène

Librairie spécialisée philosophie, poésie, théâtre  
4, place Notre-Dame Grenoble Tél : 76 44 55 08

# ON REPRODUIT COMME DES BETES...



nouveaux copeurs  
qualité super  
prix Inchangés

COOP  
un  
et

ouvert  
tous les jours  
de 9 h 00 à 17 h 30  
salle H02 U3, salle B14 U1

## Le Crocodile Place St André

Voilà un peu plus d'un an qu'il est ouvert et moi je l'aime. Piano bar donnant la possibilité à des jeunes grenoblois de s'exprimer, moi j'aime bien ça. Pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes le soir pendant le spectacle (à partir de 19H30), vous pouvez, soigneusement illuminé par des spots multicolores et pour le prix d'un demi, passer une soirée paisible. Deux possibilités s'offrent alors à vous : soit vous aimez en prendre plein les oreilles et vous pouvez carrément mettre la tête dans le saxophone, soit vous voulez être plus tranquille et vous montez au premier étage dans une salle chaleureuse à souhait, où la musique vous parviendra tout de même, mais moins fort ! Ce sont de bonnes reprises de blues, de jazz, de rock que vous pourrez savourer jusqu'à 1 heure du matin. Attention, c'est très souvent plein dès 22 H, avis aux amateurs !

Lionel Gony.

# GU by night

GRAINS DE TECHNOLOGIE de  
Michel de Bernardy de Sigoyer et  
Pierre Boisgontier

Quelques 300 micro-entreprises issues des coopérations avec le milieu de la recherche, du savoir et de la formation se sont créés depuis 10 ans dans l'agglomération grenobloise. A partir d'une enquête sur le terrain, les auteurs proposent une analyse des phénomènes de "Technopoles", et expliquent pourquoi ces petites entreprises prospèrent dans certains territoires et pas dans d'autres selon qu'elles bénéficient ou non d'opportunités de transfert avec le monde de la Recherche et de l'Université. Préface de Louis Néel, prix Nobel de physique.

Prix 95 F, 250 Pages

METAMORPHOSES DE LA VALEUR,  
essai d'anthropologie économique de  
Georges-Hubert RADKOWSKI

L'auteur propose une nouvelle approche du concept de la valeur en économie. Il se place dans une perspective d'anthropologie comparative, et propose une interprétation d'ensemble qui ne modifie pas seulement les données du problème, mais la façon même de la poser.

Prix 98 F, 170 Pages

Et pour tous ceux qui s'intéressent à l'économie de près ou de loin.....  
Revue *ECONOMIES ET SOCIÉTÉS*

Marx, critique du Totalitarisme  
Série "Etude de Marxologie" ( N°8/  
1987, référence S26 )

La Monnaie, Les rentiers et la Crise  
Série "Monnaie et Production" ( N°9/  
1987, références MP4 )

La pensée de Karl Popper et la Sciences Economique  
Série "Histoire de la Pensée Economique" ( N10/1987, référence PES )

*Souguivins*

## L'enquête du mois :

# Une nuit avec... les vigiles du campus

*Ils passent leur vie sur le campus, mais nous ne faisons pas attention à eux, nous ignorons même parfois qu'ils existent. Souvent mal aimés, mal compris, parce que mal connus, nous avons passé une nuit avec eux, enfin, nous les avons accompagnés toute une nuit pour mieux les connaître. (NDLR : On aime mieux ça !)*

Il est 20H lorsque nous arrivons au local où nous sommes accueillis chaleureusement. Après un premier café nous apprenons rapidement que nous sommes dans un local unique en France. Les statistiques que nous avons sous les yeux prouvent que nous possédons le campus le mieux protégé de l'hexagone. Composés de quatre fonctionnaires de l'Education Nationale et de quatre surveillants de la R.E.C, l'équipe couvre 365 jours sur 365, 21H sur 24H le campus, impressionnant.

20H30 : la dernière ronde s'en va pour deux heures de surveillance. Pendant ce temps le responsable reste au standard relié à la patrouille. Ce dernier visiblement prend son métier au sérieux et s'adonne à des statistiques minutieuses : par exemple de 1981 à 1986, 253 individus ont été arrêtés sur le campus par le service de garde alors qu'ils étaient recherchés par la Police Nationale. A cela s'ajoute plus de 4000 interventions en tout genre (vols à la roulotte,

exhibitionnistes...).

Il est 22H, mis à part quelques voitures suspectes relevées par la patrouille, le campus est calme. Voilà plus de 2 heures que nous discutons et une chose nous paraît évidente : cette structure de surveillance unique en France protège bel et bien les étudiants. Très rares sont les problèmes qui opposent le service de garde aux étudiants. L'entente est souvent amicale avec les résidents qu'ils arrivent même à connaître : "ceux là, nous disent-ils, ont compris que nous sommes avec eux et non pas contre eux". Ce n'est malheureusement pas toujours le cas la journée.

22H50 : retour de la première ronde : R.A.S (elle sera suivie de 3 autres).

23H30 : après une série d'anecdotes succulentes (un exhibitionniste caché dans un arbre, un étudiant qui se nourrissait de gazon et de feuilles mortes) et d'autres un peu plus tragiques (une moyenne de 2 suicidés par an dans les cités-U), nous avons

la visite des gendarmes qui passent d'ailleurs tous les soirs.

23H40 : deuxième pause café.

0H30 : nous sommes de voyage pour le départ de la deuxième ronde. Nous découvrons des passages que seul le service de garde connaît, et pendant 2 heures nous fouillons de fond en comble le campus. Stupéfaits de la minutie avec laquelle la ronde de 2 heures s'est effectuée nous rentrons au P.C à 2H45 épuisés, mais rassurés ; le service de garde assure un maximum.

PS : Si vous souhaitez leur faire plaisir ne les appelez plus vigiles, ils détestent ce terme, ça veut tout dire !

enquête réalisée par : M.Galvin, L. Gony

prochain numéro :  
à la mi-avril

## Humeur

Devaquet a été décoré de la Légion d'Honneur.

Quel honneur ?... Il est vrai aujourd'hui que ces étudiants que la classe politique et les journalistes trouvaient si gentil, si démocratiques, si ouverts et si responsables (on aurait du se méfier, ça cachait quelque chose), s'aperçoivent aujourd'hui, qu'en fait, ils étaient bien naïfs... Comme leurs aînés en quelque sorte. D'ailleurs ces derniers nous l'avaient bien dit : la vie est difficile, seuls les gagnants s'en sortent.

C'est qui les gagnants ? : les gagnants. c'est qui les perdants ? : ceux qui partent de la fac sans diplôme.

C'est qui les gagnants ? : ceux qui peuvent payer leur études.

C'est qui les perdants ? : les incapables qui n'ont pas su avoir des parents solvables pour leur propreté.

C'est qui les gagnants ? : ceux qui trouvent qu'avec la crise c'est normal qu'il y ait moins d'argent pour l'université.

C'est qui les perdants ? : ceux qui pensent qu'on doit et peut investir dans l'université d'aujourd'hui pour créer et répondre aux besoins de demain.

C'est qui les gagnants ? : ceux qui sont pour la sélection "vu qu'il y a du chômage, alors..."

C'est qui les perdants ? : Ceux qui pensent que la France de l'an 2000 aura besoin de 2 millions d'étudiants pour maîtriser et appliquer les nouvelles techniques du monde moderne.

Le gouvernement investit jusqu'à 1500 fois plus pour un étudiant fréquentant les "magistères" que pour un jeune inscrit en AES.

C'est qui qu'on prend pour des cons ?

Antoine Ronchin

## CENTRE COMMERCIAL DU CAMPUS

### Tarifs Etudiants

- Libre service alimentation générale
- Salon de coiffure dames - hommes
- Boucherie (ticket restaurant) - Charcuterie traiteur (carte bleue acceptée)
- Auto Ecole Campus
- Tabac - Presse - Loto - Papeterie
- Droguerie - Parfumerie - Cadeaux - Articles de ménages - Bazar
- "La Bolée" Restaurant

Rue Pierre Brossolette  
Saint Martin d'Hères  
(Entre les résidences  
Ouest et Berlioz)

A GRENOBLE

10% de remise  
sur présentation  
du journal

**DANOLD**

SONORISATION  
7, rue Millet Tél. /76/ 47.17.48

**POUR VOS SOIREES,  
LOCATION DE JEUX DE  
LUMIERE ET DE  
SONORISATION**

- Laser 9MW LED : 600F
- Light Flower SAPRO : 550F
- Little Star (lentilles verticales) : 400 F
- Araignée 4 branches : 150F
- Boule à facettes - 30 cm : 60F
- Machine à fumer avec liquide pour la soirée : 350F
- Rampe 6x60W : 60F
- Stroboscope 300 joules : 100F
- Poursuite 1000W : 250F
- Chenillard modulateur 4 voies : 100F

- Journal lumineux : 600F
- Kit lumières soirée réussie : 1 modulateur chenillard + 1 tube lumière noire + 1 boule à facette avec projecteur + 2 rampes de 3 spots + 1 araignée T4 : 500F
- Remises pour effet rotatifs :
  - par 2 = 10%
  - par 3 = 20%
  - par 4 = 30%
- 2 platines + mixage power + ampli 2x100 + enceintes : 750F